

Jonathann DAVAL ou Le complexe de Peter Pan

Le syndrome de Peter Pan a été mis en évidence, il y a quelques années par le psychologue **Dan Kiley**. Tout comme le petit garçon qui ne voulait pas grandir, créé par James Barrie, les hommes frappés par ce syndrome ne peuvent ni ne veulent renoncer au paradis merveilleux de l'enfance. Le conte original du « *garçon qui ne voulait pas grandir* » est riche d'informations sur ce passage fragile de l'enfance à l'adulte et traduit tout particulièrement le malaise existentiel de ces « adolescents » frappés de ce complexe de Peter Pan.

Ce complexe apparaît vers l'âge de 20-25 ans, lorsque le jeune homme doit assumer ses premières responsabilités, face à une autonomie qui l'angoisse. Il préfère, tel Michael Jackson se réfugier dans un univers sécurisant (Neverland) où, comme d'autres, **demeurer** dans l'univers des jeux vidéo, par exemple...

Cet état de choses est souvent consécutif à un traumatisme de la petite enfance, l'absence d'un père en particulier, qui rend difficile l'identification.

Le « puer aeternus » selon Jung, évoque le mythe d'Hermès, le Petit Prince de Saint-Exupéry...

Les symptômes les plus courants sont les suivants :

- Petite taille,
- Phobie de l'engagement,
- Incapacité à exprimer les émotions sauf par la colère,
- Difficulté à se projeter dans le temps et propension à procrastiner,
- Fuite des responsabilités,
- Tendance narcissique,
- Sexualité peu importante...

⇒ ***En Astrologie, on retrouve une dominante de Mercure et du signe des Gémeaux et souvent aussi de la Lune et du Cancer***

Nous connaissons ce terrible drame fortement médiatisé, qui s'est déroulé dans la nuit du 27 octobre 2017, durant laquelle Jonathann Daval, jeune homme de 36 ans, étrangle sa femme Alexia et s'enferme dans le mensonge, participant à une marche blanche en pleurs aux bras de ses beaux-parents...

Que nous révèle son thème ?

1. Du côté des signes

⇒ *Soleil/Capricorne avec Saturne au lever (= complexe d'orphelin), met l'accent sur un sentiment de solitude, de l'inhibition, de la frustration, un sentiment d'abandon...*

- ⇒ *L'ascendant Scorpion dont le maître, Pluton s'identifie à Mars, polarité énergétique, agressive, colérique, primaire...*
- ⇒ *La Lune, très importante en Gémeaux (apex de la figure en éventail) qui reçoit 5 oppositions, donne le ton, celui d'un adolescent (opposition à Mercure), affabulateur (opposition à Neptune), féminin, narcissique (opposition à Vénus), hyper susceptible (opposition à Uranus).*

2. Du côté des dominantes

- *Saturne au lever et Uranus en I engendrent de l'inhibition chez un sujet qui pas très bien dans sa peau.*

La perte du père quand Jonathann a 13 ans, les brimades de ses camarades de classe quant à sa petite taille, et le fait d'être mal entendant... autant de faits traumatisants qui l'ont bloqué dans son processus psycho-affectif.

- *L'identification de Pluton, maître d'AS à Mars, met l'accent sur une dimension plus Primaire, instinctive, agressive. Cette conjonction associe maître de I et de XII, traduisant un possible « enferment psychique », lequel est redit par Saturne, maître de III en XII (mental « enfermé »).*

On peut considérer la triple conjonction Saturne-Mars-Pluton sachant que le natif avait des tocs, un caractère obsessionnel (*obsédé par la propreté, il lavait tout...*), ce qui expliquerait par la même occasion la mauvaise régulation des pulsions (Saturne/Scorpion refoulé en XII, bloquant les deux planètes instinctives) et le côté névrotique.

- *Le carré Mars-Pluton Soleil : problématique au père, complexe de castration*

Le Soleil au carré du maître d'ascendant (Pluton) souligne la problématique au père, et la difficile intégration de la masculinité. Quant au carré Soleil-Mars, symptomatique du « complexe de castration », il risque de s'exprimer en subissant la violence (Mars-Pluton refoulés en XII) mais aussi par des réactions violentes, quand la problématique de la virilité ou de l'infériorité se pose.

- *La Lune (maître de VIII en VII...) a une grande importance, apex de la figure en éventail et met l'accent sur un côté infantile, sous la maîtrise de Mercure,*

A signaler que la dissonance de la Lune aux 4 planètes en Sagittaire se trouve en signes interceptés, ce qui ne rend guère facile leur libre expression.

- *Uranus en I conjoint Vénus et opposé à la Lune est source d'inadaptation, d'inhibition et peut engendrer une forte susceptibilité (tendance paranoïde ?) qui a pu prendre naissance dans son enfance quand on le stigmatisait, se moquant de sa petite taille...*
- *Lorsque nous considérons, Jupiter, le deuxième maître de la Maison I, son identification à Mercure-Neptune met en lumière cette conjonction de deux planètes présentant une*

problématique identitaire, un côté « caméléon », de la confusion et une tendance à l'affabulation...

Si nous regroupons les dominantes, Mercure, Saturne, Uranus, Mars/Pluton, ont en commun le Sec, un côté dur. Et les trois premières sont en rapport avec la cérébralité, d'où la capacité de « garder la tête froide » ...

Enfin, la majeure répartition des planètes à l'Est (du côté de l'ascendant, du « Moi », mettent en évidence une personnalité égocentrique.

EN RESUME

Jonathann Daval présente toutes les caractéristiques du « **Peter Pan** » à peine sorti du monde de l'enfance, un « adulescent », qui n'a pas grandi (même du côté de la taille). De fait, son thème met en évidence les planètes jeunes (*Lune et Mercure en premier lieu, mais aussi Vénus et Mars*).

Par ailleurs, l'importance de la conjonction Mercure-Neptune et les cinq planètes en signes Mutables mettent l'accent sur **un personnage double au flou identitaire**, présentant une **problématique virile** avec la difficulté à s'imposer (*Soleil mal intégré*), de l'inhibition (*Uranus et Saturne*) et **un sentiment d'infériorité** (*Saturne et la Lune*).

La triple conjonction Mars-Saturne-Pluton est la configuration qui vient en tête en criminalité, tant chez les agresseurs que chez les victimes. C'est un aspect particulièrement difficile à vivre étant donné que des influx contraires coexistent : un pôle fortement pulsionnel, Mars-Pluton (le Ça) et un autre fortement répressif, Saturne (le Surmoi). Il en résulte une problématique énergétique, une lutte intérieure afin de maîtriser les pulsions. Quand le Surmoi l'emporte, l'être refoule l'agressivité qui est culpabilisée (tendance névrotique), si c'est le Ça c'est la tendance perverse qui l'emporte. Mais il peut y avoir aussi alternance entre les deux (c'est un aspect cyclothymique à tendance bipolaire) et c'est le transit qui va activer l'une ou l'autre des planètes.

Que s'est-il passé dans la nuit du 27 octobre 2017 ?

⇒ *Une conjonction Soleil-Jupiter transite Mars-Pluton, la conjonction natale hautement instinctive, et la Lune au début Verseau (par son carré), ne fait qu'enfoncer le clou.*

C'est évidemment une période hautement émotionnelle qui explique des réactions violentes, de la colère (*Mars*) voire de la haine (*Pluton*), dans une année où de surcroît :

⇒ *Saturne, qui est déjà passé sur Vénus s'oppose à la Lune, traduisant la frustration affective*

⇒ *Et Uranus au carré de son Soleil, appuie sur la corde sensible, celle de son sentiment de « ne pas être à la hauteur », sur sa dévalorisation.*

Si l'ensemble du thème suggère plus particulièrement un homme castré, subissant l'agressivité de l'autre, le « gendre idéal » selon les beaux-parents (le côté « gentil » apporté par Vénus en I opposé à la Lune), il n'en demeure pas moins que la conjonction Mars-Pluton est une poudrière qui, tel un volcan éteint, peut s'enflammer lorsqu'un transit réactif l'aspect et que la coupe déborde.

Il ressort qu'Alexia, son épouse était une femme dominante, active, sportive, qui lui faisait beaucoup de reproches. Désirant être enceinte, et selon les dires de son mari, elle ne mâchait pas ses mots : « *T'es impuissant, tu ne bandes pas, t'es une merde* » ...

Difficile de supporter cela longtemps lorsque l'on a une dominante marsienne ...

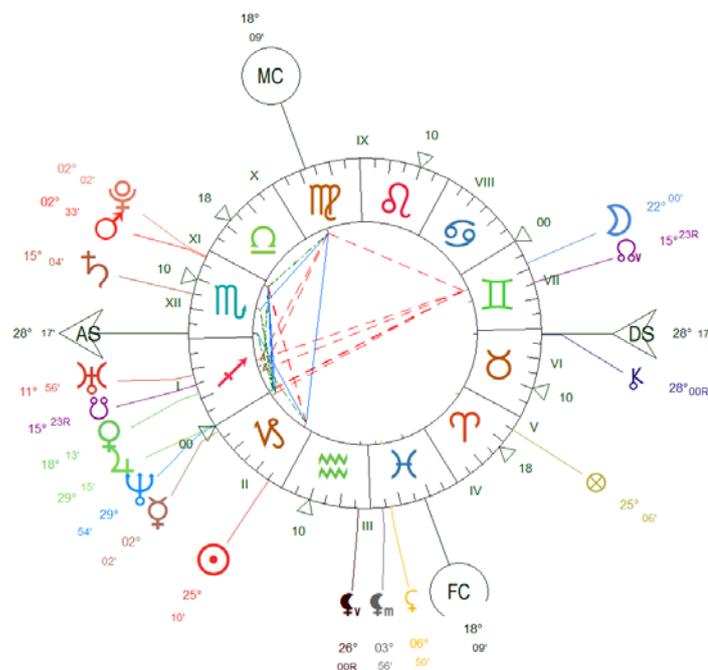
Il est certain que le désir d'enfanter d'Alexia n'était pas du goût de son mari, plutôt troublant voire carrément déstabilisant pour ce « puer aeternus », « cet « enfant qui ne voulait pas grandir ».

Par contre, on comprend qu'Alexia, avec sa Lune angulaire en Poissons et son maître d'AS en V désirait devenir mère.

Thème de Jonathann 16 janvier 1984, 3,15 Gray

DAVAL Jonathann

Thème Natal



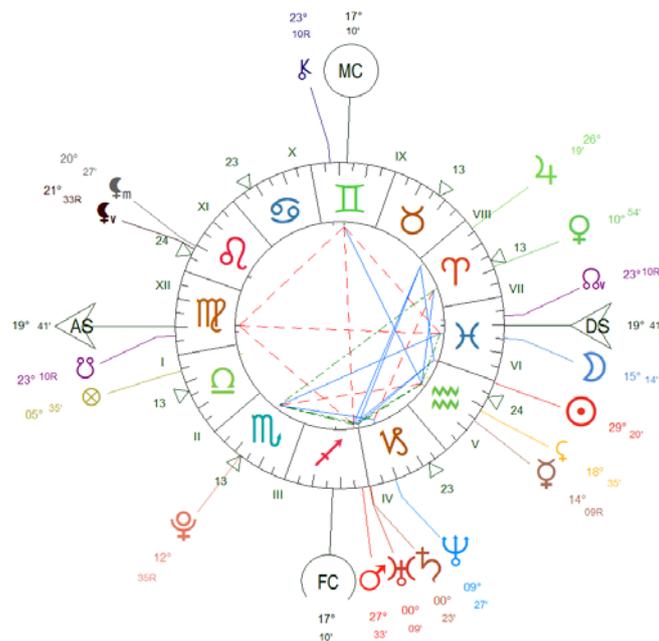
Lu. 16. Jan. 1984 04h 15 (03h 15 T.U.)

5E35 - 47N27 GRAY

Thème d'Alexia : Gray le 18/2/1982, 19h50

DAVAL Alexia Fouillot

Thème Natal



Je. 18.Fév.1988 19h 50 (18h 50 T.U.)

5E35 - 47N27 GRAY

Tous deux présentent une même conjonction Mars-Saturne. Le sport qu'ils pratiquaient étaient un excellent moyen de canaliser ces influx contraires. Ce qui pose problème ici c'est la conjonction Mars-Saturne-Uranus d'Alexia qui vient frapper de plein fouet le Jupiter (2^{ème} maître de I) de Jonathann, qui ne peut que se sentir agressé.

Par ailleurs, les Lunes du couple sont en carré l'une de l'autre, suggérant des motivations ou ressentis aux antipodes. Et cela est devenu vraiment problématique depuis trois ans, lorsque Neptune est venu actualiser cette dissonance : en transitant la Lune d'Alexia (son désir de maternité) et en passant au carré de la Lune de Jonathann (son refus).

Pour terminer, nous pouvons nous interroger : Chez le natif, la réflexion est fortement présente avec les planètes mentales, et la colère, avec Mars-Saturne-Pluton peut être « froide ». Par ailleurs, derrière le côté double, et l'importance de Pluton et du Scorpion, (manipulateur ?) ne se cacherait-il pas un Mister Jekyll et Mister Hyde ?